



L'INSURGÉE

UN SCÉNARIO DE SANDRA MARRERO

SÉQUENCE 1 - EXT. FIN DE JOURNÉE / LYCÉE

C'est la fin des cours. Des centaines de lycéens sortent des salles de classes et envahissent le trottoir. Parmi eux, SANDRA, 17 ans, les yeux noirs et la mine souriante, entourée d'un groupe d'amis.

SÉQUENCE 2 - EXT. FIN DE JOURNÉE / JARDIN PUBLIC

SANDRA et ses amis sont assis sur un banc en train de discuter, de rigoler, de faire les imbéciles. Ils sont une petite dizaine.

GARÇON 1 Alors, ciné ?

GARÇON 2 vers les filles Les filles ?

SANDRA ET SES AMIES en chœur Ciné !

Alors que chacun récupère son sac et s'apprête à partir, la meilleure amie de SANDRA, FLORENCE, fait la moue, elle a froid.

FLORENCE grelottante Désolée... j'ai rendez vous avec mon copain.

SANDRA voyant son amie trembler Tiens, prend mon anorak, tu me le rendras demain.

FLORENCE C'est gentil mais tu vas geler...

SANDRA Je serai à l'intérieur. Prends-le !

FLORENCE Merci !

SANDRA tend son anorak rouge à FLORENCE qui l'embrasse avant de le passer.

FLORENCE À demain !

SANDRA facétieuse Et pas de bêtises...

SÉQUENCE 3 - EXT. NUIT / SORTIE DU CINÉMA

SANDRA, un grand sourire aux lèvres, dit au revoir à ses amis avant de s'éloigner pour rentrer chez elle.

SÉQUENCE 4 - EXT. NUIT / RUE

SANDRA marche sous la neige, il fait froid, elle n'a plus son anorak. Elle presse le pas.

SÉQUENCE 5 - EXT. INT. NUIT / APPARTEMENT PARENTS SANDRA

SANDRA arrive devant la porte de l'appartement de ses parents. Elle sort ses clés pour ouvrir mais la serrure est bloquée. Après plusieurs essais, elle finit par taper à la porte. Pas de réponse. Inquiète, SANDRA tape à nouveau.

SANDRA C'est SANDRA ! je suis coincée... y 'a quelqu'un ?

Après quelques secondes de silence, SANDRA entend un bruit de pas étouffés derrière la porte.

SANDRA collant l'oreille à la porte Maman ? Maman, c'est SANDRA, ouvre moi !

MÈRE En OFF. derrière la porte Je ne peux pas t'ouvrir.

SANDRA Pourquoi tu ne peux pas m'ouvrir ? Je suis ta fille !

MÈRE Ton père ne veut pas que je t'ouvre.

SANDRA Mais... qu'est ce que j'ai fait ?

MÈRE Il paraît que tu étais sur un banc avec un garçon en train de l'embrasser ?

SANDRA ne répond pas. Elle réfléchit... puis soudain.

SANDRA Mais c'était pas moi... j'ai prêté mon anorak à FLORENCE !
Maman ? Maman ! (tambourinant à la porte) Ouvre moi !

Silence dans l'immeuble. On entend juste le bruit des poings de SANDRA sur la porte.

SANDRA désespérée Maman, je te jure que c'est pas moi,
dis le à Papa, je sais même pas comment on embrasse un garçon...
maman !

Alertée par le bruit, une voisine sort sur le palier.

VOISINE Qu'est-ce qui se passe ?

SANDRA les larmes aux yeux Ils veulent pas m'ouvrir !

VOISINE Comment ça ? Madame, ouvrez la porte à votre fille,
vous ne pouvez pas la laisser dehors avec le froid qu'il fait !

Après quelques secondes, la mère de SANDRA finit par lui ouvrir la porte. L'adolescente se précipite alors à l'intérieur de l'appartement où elle découvre son père, tranquillement assis en train de lire le journal. Grelottante, vêtue d'un simple pull, elle se plante devant lui.

SANDRA Regarde-moi ! Regarde-moi bien ! Est ce que c'est moi
que tu as vu sur ce banc avec ce garçon ?

Le père, impassible, se contente de baisser ses lunettes pour scruter sa fille de la tête aux pieds. Le doute le traverse...

PÈRE autoritaire Va dans ta chambre !

SANDRA, écœurée, monte dans sa chambre.

PÈRE par dessus son épaule Chez moi, il n'y a pas de putain !

Tu entends, dans cette maison il n'y a pas de pute ! Sinon FUERA !

SÉQUENCE 6 - INT. NUIT / CHAMBRE SANDRA

SANDRA, en colère et bouleversée, prend un sac dans lequel elle fourre quelques affaires à la va-vite. Dans l'encadrement de la porte, son grand frère la regarde faire sans rien dire.

SÉQUENCE 7 - INT. NUIT / SALON PARENTS SANDRA

Son sac sur l'épaule, SANDRA traverse le salon où son père n'a pas bougé d'un iota.

SANDRA en colère T'inquiète pas, il n'y a plus de putain chez toi
car la pute s'en va !

L'adolescente se dirige vers la porte où se tient sa mère. Cette dernière, impuissante, n'ose pas dire un mot. SANDRA hésite et passe la porte. Dans son dos, elle entend...

PÈRE Je ne te donne pas deux jours pour que tu reviennes
t'excuser !

SÉQUENCE 8 - EXT. NUIT / RUE

SANDRA, enragée, marche dans la rue. Elle est transie de froid et un peu perdue.

Elle commence à réaliser ce qu'elle vient de faire et se met à pleurer. Épuisée, elle remonte une rue qui mène à la prison, passe devant en observant les grands murs, puis tourne dans une petite rue et toque à une porte.

SANDRA crie Marie ! personne ne répond, Marie, c'est SANDRA !

Elle attend un peu, pas de réponse, elle revient sur ses pas et se met en boule dans un coin face à la prison. Son regard se fige.

SANDRA Tu vois mon frère, toi t'es là-dedans, privé de liberté,
tu es seul mais à l'abri. Moi, je suis libre mais seule et à la rue.
Ni toi ni moi ne pouvons être réconfortés.

Au petit matin, Marie apparaît.

SÉQUENCE 9 - INT. JOUR / APPARTEMENT DE MARIE

SANDRA, assise sur un canapé, vient de prendre une douche bien chaude pour se réchauffer. Assise à côté d'elle, MARIE, 24 ans, une amie de ses sœurs qui a grandi dans le même quartier, lui frictionne les pieds et les mains.

SANDRA Je vais trouver une solution rapidement pour être indépendante.

MARIE Tu peux rester à la maison le temps qu'il faudra. Qu'est ce que tu vas faire ?

SANDRA J'ai eu le temps de réfléchir toute la nuit. Ce que je sais c'est que je ne veux plus me faire insulter injustement, d'autant plus que je suis toujours vierge! Mais je crois avoir une idée...

SÉQUENCE 10 - EXT.INT. JOUR / BAR LA CIGALE

SANDRA se tient devant l'entrée du bar, la boule au ventre. Après quelques secondes d'hésitation, elle rentre et s'avance vers le comptoir derrière lequel se tient le patron, AMED, 50 ans, qui la reconnaît.

AMED Qu'est ce qui t'arrive ma fille, tu sembles inquiète ?

SANDRA Mon père m'a foutu dehors enfin euh, j'ai décidé de partir... J'ai besoin de travailler pour prendre un appart.

AMED Ah... C'est délicat ce que tu me demandes car tu sais qu'il a l'habitude de venir ici.

SANDRA se contente de hocher la tête, on sent qu'elle n'en mène pas large. AMED la regarde plein de compassion et réfléchit un instant.

AMED Bon d'accord, tu commences demain. Tu m'aideras au bar et tu seras commis de cuisine.

À ces mots, le visage de SANDRA s'éclaire, elle se jette au cou d'AMED pour le remercier.

SÉQUENCE 11 - INT. JOUR / CABINE TÉLÉPHONIQUE

SANDRA met des pièces dans la cabine téléphonique. Elle compose le numéro et attend.

MÈRE En OFF. Allô ?

SANDRA Maman, c'est moi.

MÈRE En pleurs

SANDRA T'inquiètes pas maman, tout va bien. J'ai un boulot. Je suis bien.

MÈRE Mais tu dors où ?

SANDRA Chez MARIE. Mais je vais bientôt avoir un appartement.

MÈRE s'efforçant d'être positive Je suis heureuse pour toi ma fille.

C'est dommage que ça se termine comme ça... tu sais très bien comment est ton père. Je suis sûre qu'il est triste car il pensait que tu allais revenir.

SANDRA a les larmes qui lui montent aux yeux.

SANDRA Plus jamais je ne remettrai les pieds à la maison !

Le silence s'installe plein d'émotion.

SANDRA Pardon maman. Je t'aime.

SÉQUENCE 12 - INT. JOUR / BAR LA CIGALE

SANDRA est derrière le bar, elle sert les clients qui sont nombreux lorsque son père fait son entrée. A sa vue, SANDRA se redresse, dans un mélange de fierté et d'appréhension.

PÈRE en colère Tu vas laisser ma fille travailler au bar ?

AMED Et toi, tu as laissé ta fille dormir dehors !

PÈRE Mais tu sais pas le caractère de cochon qu'elle a !

AMED Si je sais. Mais ici personne ne lui manque de respect... Paco, tu devrais être fier !

Le père de SANDRA regarde AMED puis sa fille avec désapprobation et orgueil.

PÈRE Je ne viendrai plus dans ton bar.

Le père tourne les talons, laissant SANDRA libérée et soulagée.

SÉQUENCE 13 - INT. JOUR / HÔPITAL

SANDRA prend la main de PACO en fin de vie

SANDRA Papa, Papa ! en haussant le ton pour qu'il entende
C'est SANDRA, je sais que ça fait un moment qu'on ne s'est pas vu.
Tu sais, ton comportement ne m'a pas empêché de t'aimer, même si parfois je t'ai détesté. Pardon de ne pas avoir été la fille que tu souhaitais, je crois qu'on s'est pas compris... Mon désir de liberté était plus fort que tout, c'est ce qui nous a éloigné. Je dois te remercier car ça m'a donné une force incroyable.

SANDRA est submergée par les émotions et se met à pleurer quand PACO serre fort sa main et croise son regard. Un regard où l'on peut lire de la tendresse et un début de pardon. SANDRA lui sourit et le prend tendrement dans ses bras.

FN